



Variation Linguistique : Évolutions, Interactions et Conséquences
Linguistic Variation Workshop: Evolutions, Interactions, and Consequences

Journées d'Études internationales
Université de Strasbourg
1 & 2 février 2024

Organisées par
Aurélia Elalouf, Nuzha Moritz, Monika Pukli, Thierry Revol, Anne Theissen
UR 1339 LiLPa



Salle de Conférence Misha

Campus Universitaire Esplanade
5, allée du Général Rouvillois

Jeudi 1/02/2024 (Coprésidence : Monika Pukli et Anne Theissen)	
13h15 Accueil - Salle de Conférence Misha	
13h30 - 14h	Bernard Combettes (Université de Lorraine) - Variation et changement linguistique : la prise en compte des générations de locuteurs
14h - 14h30	Thierry Revol & Tatiana Romashkina (Université de Strasbourg) - Les choix lexicaux des deux copistes de la Bible Anglo-Normande
14h30 - 15h	Olivier Glain (Université Jean Monnet Saint-Étienne) - Sound change: interactions & norms
15h -15h30	Nuzha Moritz (Université de Strasbourg) - Prosodic variations in Irish Intonation
15h30-15h45 Pause	
15h45 -16h15	Pierre Le Goffic (Université Sorbonne Nouvelle) - Variation, permanence et changement : 15 000 ans (ou plus) d'histoire du thème <i>k</i> ^v -
16h15 -16h45	Annie Kuyumcuyan (Université de Strasbourg) - Variations dans les constructions verbales à attribut de l'objet en français contemporain. Constructions directes, indirectes et infinitives : normes et écarts
19h Dîner	

Vendredi 2/02/2024 (Coprésidence : Nuzha Moritz et Aurélia Elalouf)	
9h15 Accueil - Salle de Conférence Misha	
9h25 - 9h55	David Britain (Universität Bern) - /ai/ and /au/ four ways: phonetic variation and change in Falkland Island English
9h55 - 10h25	Simon Lenormand & Monika Pukli (Université de Strasbourg) - Vowel epenthesis in European languages: exploring variation and patterns
10h25-10h45 Pause	
10h45 - 11h15	Rudolph Sock, Béatrice Vaxelaire <i>et al.</i> (Université de Strasbourg) - Retour sur l'invariance et la variabilité en parole
11h15 - 11h45	Odile Schneider-Mizony (Université de Strasbourg) - Variation de la place du verbe en <i>Kiezdeutsch</i> 2000-2020 : V1 vs. V2
11h45-14h Déjeuner	
14h - 14h30	H.-José Deulofeu (Université d'Aix Marseille) - Norme, usage et système dans la production des variantes syntaxiques : l'exemple des relatives en français
14h30 - 15h	Daniéla Capin (Université de Strasbourg) - Nouvelles approches du changement et de la variation linguistique
15h Clôture	

/ai/ and /au/ four ways: phonetic variation and change in Falkland Island English

David BRITAIN

Universität Bern, Department of English

A number of varieties of English, including those spoken in Canada, parts of the US and England, and some insular (post-)colonial Atlantic varieties, such as Bermuda, the Bahamas, Saba, St Helena and Tristan da Cunha exhibit what has come to be known as *Canadian Raising* (CR), an allophonic split of /au/ and /ai/, whereby nuclei are higher when in pre-voiceless position than elsewhere.

The English of the Falkland Islands (FIE), a British Overseas Territory in the South Atlantic, has also been reported as demonstrating CR (Trudgill 1986, Sudbury 2000). One aim of our paper is to plot the recent fate of CR there, and consider the plausibility of Trudgill's (1986) contact-based argument – a reallocated outcome of the mixture of ingredient variants of both variables – for the emergence of it in colonial Englishes. How does CR pattern across apparent time, how robust is it in the Falklands, and is it more stable, as some have suggested is more likely (e.g. Moreton 2021), for /ai/ than /au/?

In order to investigate this, we analysed a large corpus of the informal speech of over 60 speakers of FIE, collected in 2020. The corpus was transcribed into ELAN and then WebMAUS forced aligned. We find that while the allophonic split is distinct for both /ai/ and /au/ among older speakers in the corpus, it is gradually obsolescing for /au/ over time. The social patterning of the allophonic split, furthermore, still demonstrates traces of ingredient settler dialects, lending weight to Trudgill's argument that CR is contact-driven, but that new dialect focussing was slow in the Falklands.

As we will see, however, there is much more to /ai/ and /au/ in FIE than simply the evolving allophonic split. A number of other changes are underway, including:

- a dramatic lowering and backing of the nucleus of /au/ across apparent time (a change characteristic also of Southern England)
- a gradual backing of the offglide quality
- a gradual shortening of the diphthong trajectory

We demonstrate how these changes intersect with the settlement history of the islands, with the dramatic socio-economic developments that followed the Conflict with Argentina in 1982, as well as with a range of speaker social characteristics such as gender, rural/urban socialisation and educational level.

References

- Moreton, E. (2021), "Phonological abstractness in English diphthong raising", in S. David and K. Berkson (eds.), *American Raising*, Durham, Duke University Press, 13-44.
- Sudbury, A. (2000), *Dialect contact and koineisation in the Falkland Islands: Development of a southern hemisphere variety*, unpublished PhD thesis, University of Essex.
- Trudgill, P (1986), *Dialects in Contact*, Oxford, Blackwell.

Nouvelles approches du changement et de la variation linguistique

Daniéla CAPIN

Université de Strasbourg, UR 1339 LiLPa

La variation et le changement linguistique ont déjà fait l'objet d'excellentes études, parfaitement documentées, qui ont largement contribué à éclairer l'histoire d'un terme, à reconstituer l'histoire d'une construction, à améliorer notre connaissance de la langue et, à travers les similitudes variationnelles, à comparer l'évolution des langues et leurs fonctionnements. Cette communication a pour objectif d'attirer l'attention sur un fait moins commenté : celui de l'existence, aux côtés des changements/variations bien délimités qui offrent une vision déterministe, de changements/variations qui sont le résultat de réajustements survenant de manière aléatoire, que certains changements/variations sont innés, inscrits dans le fonctionnement de la langue, d'autres sont le fruit du hasard et ne peuvent donner lieu à aucune prédiction ou sont, à la rigueur, seulement semi-prédictibles.

Après une rapide présentation des variations et des changements du premier type (*analogie, grammaticalisation, dégrammaticalisation, cooptation, disparition, exaptation, subduction, cliticisation, pragmatification, constructionnalisation, etc.*), seront abordés *la transcatégorisation, l'émergence, la rémanence* et le dispositif de *la trace*.

Bibliographie indicative

- Aarts, B. (2007), *Syntactic Gradience. The Nature of Grammatical Indeterminacy*, Oxford University Press.
- Badiou-Monferran, Cl. & Capin, D. (2024, à par.), *La notion de trace en sciences du langage*, n° thématique, *Le Français Moderne*.
- Badiou-Monferran, Cl. (dir.) (2020a), *La rémanence : un concept opératoire pour la linguistique diachronique ? Le cas du français*, n° thématique, *Le français moderne*, 2020/2.
- Badiou-Monferran, Cl. & Verjans, Th. (dir.) (2015), *Disparitions. Contributions à l'étude du changement linguistique*, Paris, Champion.
- Badiou-Monferran, Cl. & Ducos, J. (2012), « L'émergence : un concept opératoire pour les sciences du langage ? Présentation », *L'Information grammaticale* 134, 3-10.
- Carlier, A. & Prévost, S. (2021), « Constructions, constructionnalisation et changement linguistique. Présentation », *Langue française* 2021/1, n° 209, 9-22.
- Capin, D. & Badiou-Monferran, Cl. (2020), « À l'aune de la transcatégorisation : modélisation des emplois de *ET* dans la langue d'hier et d'aujourd'hui », in Do-Hurinville Dan-Thàhn *et al.* (dir.), *De la transcatégorialité dans les langues*, Paris, Éditions de la Société de Linguistique de Paris, 153-195.
- Coseriu, E. (1978), *Sincronía, diacronía e historia*, Madrid, Gredos.
- Coseriu, E. (1962), *Teoría del lenguaje y lingüística general*, Madrid, Gredos.
- Do-Hurinville, D.-Th., Dao, H.-L. & Railland, A. (2020) (dir.), *De la transcatégorialité dans les langues. Description, Modélisation, Typologie*, Editions de la Société de Linguistique de Paris.
- Dostie, G. (2004), *Pragmatification et marqueurs discursifs*, De Boeck Supérieur.
- Heine, B., Kaltenböck, G., Kuteva, T., Lonh, H. (2017), "Cooptation as a discourse strategy", *Linguistics* 55, 1-43.

- Hopper, P. (1998), "Emergent Grammar", in M. Tomasello (ed.), *The new Psychology of Language*, Mahwah, 155-175.
- Norde, M. (2009), *Degrammaticalization*, Oxford University Press.
- Ramat, P. (2001), "Degrammaticalization or transcatégorization?", in C. Schaner-Wolles, J. R. Rennison, F. Neubarth, *Naturally!. Linguistic studies in honour of Wolfgang Ulrich Dressler presented on the occasion of his 60th birthday*, Rosenberg & Sellier, Torino, 393-401.
- Schøsler, L. (2017), « La reconfiguration des relations de dépendance, trois exemples illustratifs », in S. Prévost et B. Fagard (éds), *Le français en diachronie. Dépendances syntaxiques, morphosyntaxe verbale, grammaticalisation*, Peter Lang, 21-61.

Variation et changement linguistique : la prise en compte des générations de locuteurs

Bernard COMBETTES

Université de Lorraine, UMR 7118 ATILF

L'exposé que nous présentons ici a pour cadre général la problématique de la périodisation. Dans une optique que l'on pourrait appeler « variationniste », si le changement linguistique est interprété d'ordinaire comme le résultat du conflit qui oppose diverses variantes en présence, il reste toutefois à déterminer quels sont les facteurs qui font naître la variation et quel est leur poids respectif dans le mouvement qui entraîne un changement de statut des diverses variantes.

Un facteur en particulier qui mérite selon nous d'être davantage étudié qu'il ne l'est est celui de l'importance de l'âge des locuteurs, bien observé lorsqu'il s'agit de la synchronie contemporaine, en particulier dans les travaux de sociolinguistique, certaines études indiquant que le système linguistique des locuteurs est moins susceptible de changer à partir de l'adolescence. On devrait donc pouvoir observer, pour tout trait linguistique en cours d'évolution, une variation intergénérationnelle et une variation intragénérationnelle. La datation des changements linguistiques à partir d'études sur corpus aurait ainsi à prendre en compte non seulement la date d'écriture des textes, mais aussi la date de naissance des auteurs.

Après avoir présenté, à partir des travaux déjà nombreux réalisés sur la diachronie de l'anglais (cf. bibliographie ci-dessous) l'intérêt de cette approche et les problèmes théoriques et méthodologiques qu'elle soulève, notre objectif sera de montrer, à travers quelques exemples empruntés à l'histoire du français, la pertinence de cette prise en compte des générations de locuteurs lorsqu'il s'agit de déterminer la source de la variation.

Bibliographie indicative

- Anthonissen, L. (2020), "Cognition in construction grammar: Connecting individual and community grammars", *Cognitive Linguistics* 31-2, 309-337.
- Baxter, G. & Croft, W. (2016), "Modeling language change across the lifespan: Individual trajectories in community change", *Language Variation and Change* 28, 129-173.
- Beaman, K. & Buchstaller, I. (eds.) (2021), *Language variation and language change across the lifespan: Theoretical and Empirical Perspectives from Panel Studies*, New York, Routledge.
- Dabrowska, E. (2015), "Individual differences in grammatical knowledge", in *Handbook of cognitive linguistics*, Berlin, De Gruyter, 649-667.
- De Smet, H. (2020), "What predicts productivity? Theory meets individuals", *Cognitive Linguistics* 31-2, 251-278.
- Fonteyn, L. & Nini, A. (2020), "Individuality in syntactic variation: An investigation of the seventeenth-century gerund alternation", *Cognitive Linguistics* 31-2, 279-308.
- Neels, J. (2020), "Lifespan change in grammaticalisation as frequency-sensitive automation: William Faulkner and the *let alone* construction", *Cognitive Linguistics* 31-2, 339-365.
- Nevalainen, T., Raumolin-Brunberg, H. & Mannila, H. (2011), "The diffusion of language change in real time: Progressive and conservative individuals and the time depth of change", *Language Variation and Change* 23, 1-43.
- Pétré, P. & Anthonissen, L. (2020), "Individuality in complex systems: A constructionist approach", *Cognitive Linguistics* 31-2, 185-212.

- Petré, P. & Van de Velde, F. (2018), "The real-time dynamics of individual and community in grammaticalization", *Language* 94-4, 857-901.
- Raumolin-Brunberg, H. & Nurmi, A. (2011), "Grammaticalization and language change in the individual", in H. Narrog & B. Heine (eds.), *The Oxford handbook of grammaticalization*. Oxford, Oxford University Press, 251–62.
- Sankoff, G. (2019), "Language change across the lifespan: three trajectory types", *Language* 95-2, 197-229.
- Schmid, H.-J. (2020), *The dynamics of the linguistic system: usage, conventionalization, and entrenchment*, Oxford, Oxford University Press.
- Standing, W. & Petré, P. (2021), "Exploiting convention: Lifespan change and generational incrementation in the development of cleft constructions", in K. Beaman & I. Buchstaller (eds.), *Language variation and language change across the lifespan: Theoretical and Empirical Perspectives from Panel Studies*, New York, Routledge, 141- 63.

Norme, usage et système dans la production des variantes syntaxiques : l'exemple des relatives en français

H.-José DEULOFEU

Université Aix-Marseille, UMR 7020 LIS

Ma présentation vise à articuler la question des données nécessaires à la description d'un phénomène linguistique et la notion de variante de forme d'un phénomène particulier. Je rappellerai encore une fois que nous ne disposons pas encore de données attestées suffisantes pour donner une description cohérente d'un phénomène linguistique, par exemple la notion de construction relative en Français (Blanche-Benveniste 2010, 2023, Deulofeu 1981 parmi d'autres). De plus les données accessibles sont loin d'être homogènes : à côté des productions spontanées des locuteurs, certaines proviennent d'un travail d'élaboration de professionnels de la langue (Deulofeu 1981). D'autres sont liées à des « erreurs de performance ». C'est donc sur la base de données incomplètes et hétérogènes que l'on est amené à proposer, dans un cadre théorique donné, des hypothèses sur l'organisation du domaine dont relève le phénomène que l'on veut étudier. Pour une unité linguistique donnée (phonème, morphème, construction) la pratique des descripteurs met alors en évidence la notion de « variantes » informellement définie comme plusieurs façons de dire la même chose. Le linguiste est alors confronté à un double problème : un problème interne à la construction du système linguistique qui consiste à établir la « variable » à partir de laquelle on peut calculer les variantes, par exemple les diverses réalisations phonétiques d'un phonème donné, et un problème externe au système ou sociolinguistique : la détermination des facteurs qui président à l'apparition de telle ou telle variable. Mon objectif d'étude étant un phénomène syntaxique, je vais dans une première partie rappeler qu'il n'est pas simple de définir la notion de variable en syntaxe. Je proposerai que les variables soient des familles de constructions reliées par des relations d'héritage de propriétés (Deulofeu 2011). Ces familles de constructions peuvent en outre être en concurrence fonctionnelle avec des routines discursives (Blanche Benveniste 2010, Groupe de Fribourg 2011, Debaisieux (ed.) 2013, Kabatec 2011) pour créer des « effets » de variation. J'illustrerai les interactions complexes entre établissement des données, analyse syntaxique et répartition des usages dans le domaine des relatives du français provisoirement définies comme des constructions verbales finies formellement ajoutés d'un tête nominale et fonctionnellement « délimitant la référence d'une expression nominale en spécifiant le rôle de la tête nominale par rapport à la situation évoquée par la construction verbale » (adapté de Andrews 2007 : 206). La présentation s'inscrira dans la conception des rapports entre système et usages développée dans les travaux du Groupe Aixois de recherches en syntaxe dans le cadre théorique de l'Approche pronominale. (Blanche-Benveniste et alii 1984, 2023). J'élargirai dans une dernière partie le débat en montrant comment la prise en compte de données nouvelles peut amener à s'interroger sur la notion d'innovation linguistique (Ferreira 2023).

Bibliographie

- Andrews, J. (2007), « Relative clauses », in T. Shopen (ed.), *Language typology and syntactic description. Volume II: Complex constructions (second edition)*, Cambridge University Press, 206-236.
- Blanche-Benveniste, Cl., Deulofeu, J., Van den Eynde, K. (1984), *Pronom et syntaxe. L'approche pronominale et son application au Français*, Sela, Paris.

- Blanche-Benveniste, Cl., Martin, Ph. (2010), *Le Français. Usages de la langue parlée*, Paris/Louvain, Peters.
- Blanche-Benveniste, Cl. (2023), *Approches de la langue parlée en français*, Nouvelle édition révisée et augmentée par F. Sabio, Ophrys, Paris.
- Debaisieux, J.-M. (ed.) (2013), *Analyses linguistiques sur corpus : subordination et insubordination en français*, Hermès science, Lavoisier, Paris.
- Deulofeu, J. (1981), « Perspective linguistique et sociolinguistique dans l'étude des relatives en français », *Recherches sur le français parlé* 3.
- Deulofeu, J. (2017), « Les constructions comme variables pour la variation syntaxique et le rôle des traditions discursives dans la production des variables », *Revue de Sémantique et Pragmatique* 41-42, 117-134.
- Deulofeu, J. & Valli, A. (2007), « Sur l'aspect normatif des descriptions linguistiques en français. Quels faits de langue faut-il retenir pour une description grammaticale satisfaisante ? », in G. Siouffi & A. Steuckard (eds), *Les linguistes et la norme*, Peter Lang, Berne.
- Fereira, A. (2023), *Description syntaxique des structures [CV. ø CV.] avec les verbes croire et penser*, thèse de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.
- Groupe de Fribourg (2010), *Grammaire de la période*, Peter Lang, Berne.
- Kabatek, J., Obrist, Ph. & Vincis, V. (2011), "Clause linkage techniques as a symptom of discourse traditions: Methodological issues and evidence from Romance language", in Dorgeloh & Wanner (eds) *Syntactic variation and genre*, De Gruyter Mouton.

Sound change: interactions & norms

Olivier GLAIN

Université Jean Monnet de Saint-Étienne, UR ECLLA

This paper aims at modelling sound change in relation to variation and various types of interactions. Language variation—the basis of change—is correlated with the speaker's relationship to social categories and smaller communities. It is also identity-based. Social changes, new interactions and new processes of accommodation lead to a renegotiation of norms of a different nature, some of which are more central to the process of change. Following a discussion of various changes at different stages of the history of English, I propose an integrated model of sound change that is sociocognitive in essence.

Main references

- Auer, P. (2007), *Style and Social Identities: Alternative Approaches to Linguistic Heterogeneity*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Bell, A. (1984), "Language style as audience design", *Language in Society* 13, 145-204.
- Campbell-Kibler, K. (2009), "The nature of sociolinguistic perception", *Language Variation and Change* 21 (1), 135-156.
- Coupland, N. (2007). *Style. Language Variation and Identity*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Eckert, P. (1989), *Jocks and Burnouts: Social Categories and identity in the High School*, New York, Teacher's College Press.
- Eckert, P. (2012), "Three waves of variation studies: the emergence of meaning in the study of variation", *Annual Review of Anthropology* 41, 87-100.
- Fennel, B. (2001), *A History of English. A Sociolinguistic Approach*, Oxford, Blackwell.
- Glain, O. (2020), *Variations et changements en langue anglaise : évènements historiques ; perspectives humaines et sociales*, Saint-Étienne, Presses Universitaires de Saint-Étienne.
- Houdebine, A.-M. (1982), « Norme, imaginaire linguistique et phonologie du français contemporain », *Le français moderne* 1, 42-51.
- Houdebine, A.-M. (1997), « L'imaginaire linguistique : questions au modèle et applications actuelles », paper presented at the 4th international conference in the science of language at the university of Suceava, Rumania.
- Kretzschmar, W. (2018), *The Emergence and Development of English: An Introduction*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Labov, W. (1972), *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Labov, W. (1994, 2001, 2010), *Principles of Linguistic Change* (3 volumes) 2: *Social Factors*, Oxford, Blackwell.
- Leith, D. (1983), *A Social History of English*, London, Routledge.
- Millar, R. McColl (2012), *English Historical Sociolinguistics*, Edinburgh, Edinburgh University Press.
- Milroy, J. (1992), *Linguistic Variation and Change*, Oxford, Blackwell.
- Milroy, L. (1980), *Language and Social Networks*, Oxford, Blackwell.
- Ohala, J. (1993), "Coarticulation and Phonology", *Language and Speech* 36, 155-170.
- Podesva, R. (2004), "On constructing social meaning with stop release bursts", paper presented at Sociolinguistics Symposium 15, Newcastle upon Tyne.

Rampton, B. (1995), *Crossing: Language & Ethnicity Among Adolescents*, New York, Longman.

Schneider, E. (2007) *Postcolonial English. Varieties around the world*, Cambridge, Cambridge University Press.

Smith, J. (2007) *Sound Change and the History of English*, Oxford, Oxford University Press.

Variations dans les constructions verbales à attribut de l'objet en français contemporain

Constructions directes, indirectes et infinitives : normes et écarts

Annie KUYUMCUYAN
Université de Strasbourg, UR 1339 LiLPa

Un attribut de l'objet réalise une prédication seconde à l'intérieur du groupe verbal. Initialement établie pour certains verbes comme *penser, croire, juger, dire, faire* d'une part, ou *rendre et mettre, voire élire, nommer, appeler, transformer* d'autre part (GMF 2016 : 431), cette construction peut être étendue (i) à des éléments prédicatifs portant sur le GN c.o.d. comme *jeune* dans *Ils l'ont adoptée jeune* (*loc. cit.*), (ii) à un infinitif second complément direct d'un verbe de perception ou causatif de mouvement (*op. cit.* : 585) selon l'analyse proposée par P. Le Goffic (1993, § 192 sv), ce qui aligne alors la prétendue « proposition infinitive » (*Je le vois entrer*) sur les relatives prédicatives (*Je le vois qui entre*) et, anciennement, les participes présents prédicatifs comme le montre l'exemple suivant :

(1) Je vois la servante ou le valet agissant dans la chambre, une hirondelle entrant par la fenêtre, une mouche se poser sur ma main tandis que je récitais ma leçon. (Rousseau, *Confessions*, 1782)

Au final, aurait été ou serait donc susceptible d'occuper la fonction d'attribut de l'objet, au sens élargi présenté ci-dessus, les constituants suivants :

- un groupe adjectival ;
- un groupe nominal ;
- un groupe infinitival ;
- une relative ;
- un groupe participial.

On note par ailleurs que l'attribut de l'objet peut se construire indirectement avec les prépositions *comme et pour*, notamment avec les verbes *considérer* ou *prendre*, par exemple (GMF : 430).

S'il semble opportun d'étudier cette construction dans le cadre d'un colloque sur la variation, c'est qu'elle présente aujourd'hui, à l'écrit comme à l'oral, et dans des registres qui ne sont pas particulièrement « relâchés », des fluctuations de divers ordres :

- passage de la construction indirecte à la construction directe : *Ils sont considérés plus progressistes*. (radio) ; *même si les universitaires considèrent cela insuffisant* (courriel) ;
- extension de la construction à de nouveaux verbes – auparavant plutôt considérés comme non éligibles à la construction : *Quart l'observe s'enfoncer*. (presse) ;
- insertion dans les groupes infinitifs attribut de l'objet d'un verbe modal « surnuméraire » : *Je vois Stéphane Rozès vouloir intervenir*. (radio) ;
- utilisation de la construction pour contourner la « relative imbriquée » : *Nous poursuivons les débats dans l'optique d'une solution que nous voulons être la plus profitable possible*, (courriel).

La difficulté consiste alors à établir s'il existe vraiment un « écart » par rapport à une « norme » dans de tels cas – autrement dit si et à quel titre on peut parler de « variation » dans ces constructions, ou à défaut de quelles évolutions de telles fluctuations pourraient être l'indice.

Bibliographie indicative

Furukawa, N. (1996), *Grammaire de la prédication seconde*, Louvain-la-Neuve, Duculot.

Le Goffic, P. (1993), *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette.

Riegel, M., Pellat, J.-C. & Rioul, R. (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France. [GMF 2016]

Variation, permanence et changement : 15 000 ans (ou plus) d'histoire du thème k^w -

Pierre LE GOFFIC

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, UMR 8094 Lattice

La variation est à la source de l'évolution et de la diversification des langues. Mais la variation suppose à la fois la permanence et le changement, le même et l'autre : comment apprécier cette ambivalence ? On voudrait esquisser un début de réflexion à ce sujet, en prenant l'exemple des « mots *qu-* » du français, interrogatifs et aussi subordonnants, élargi à la dimension des mots « mots k^w - » de l'indo-européen et au-delà.

Les « mots k^w - », on le sait, sont une famille de mots présente d'une façon remarquablement similaire dans toutes les langues du groupe indo-européen sans exception : une base phonétique commune (initiale reconstruite $*k^w$ -, à travers maintes formes variées !), et des emplois identiques ou proches. De plus, en amont de l'indo-européen, Greenberg a montré qu'on retrouve des séries d'interrogatifs en k - (et sans doute aussi des indéfinis) dans toutes les branches de la 'super-famille eurasiatique'. M. Ruhlen va même jusqu'à trouver des traces d'interrogatifs en k - dans les 2/3 des familles de langues du monde, et propose d'y voir une possible trace de la 'langue-mère' de l'homo sapiens.

Du latin au français (et aux autres langues romanes), on peut suivre le détail de l'évolution : mise à part la ruine du système des indéfinis, une continuité de fond remarquable, masquée par des adaptations morphologiques (notamment concernant les relatives), avec quelques développements originaux (p. ex. les complétives). Au total peu d'innovations. Quant au latin, il illustre bien l'interrogatif – indéfini indo-européen commun, tel qu'on peut le reconstituer, mais il présente en outre des développements originaux au sein de l'indo-européen : l'utilisation du thème k^w - comme subordonnant, liant deux propositions (dans le 'diptyque corrélatif'). Et que dire de la remontée aux origines ?

Quel peut être l'invariant qui demeure ? Qu'est-ce qui a changé (varié, évolué) ? Du côté de la permanence, on peut sans doute pointer une grille ontologique structurante, reposant sur la maîtrise logique de la notion de variable, constitutive de la faculté de langage de notre espèce ; du côté de la variation et de la différenciation évolutive, des exploitations successives s'éloignant progressivement des utilisations basiques. La variation incessante du langage est tantôt vecteur d'innovation créatrice et de renouvellement, tantôt mécanisme adaptatif qui permet d'assurer le maintien et la stabilité des composants essentiels : la variation est tout autant nécessaire à la continuité qu'au renouvellement.

Bibliographie

- Bréal, M. (1868), *Grammaire comparée des Langues indo-européennes*, par M. François Bopp, Paris, Imprimerie impériale (Trad. fr).
- Greenberg, J.H. (2000), *Indo-European and its closest Relatives: the Eurasiatic Language Family*, Stanford UP [Trad. fr. : *Les langues indo-européennes et la famille eurasiatique*, Paris : Belin, 2003].
- Le Goffic, P. (2023) « D'où viennent les relatives ? », *Studia de Linguistica* 13-1, 71-92.
- Le Goffic, P. (à par.) « Les mots en *qu-* du français », notice *Encyclopédie Grammaticale du français*, en ligne.

Ruhlen, M. (1994), *On the origin of languages*, Stanford University Press (Trad. fr., 1997: *L'origine des langues*, Paris, Belin).

Szemerényi, O. (1999) *Introduction to Indo-European languages*, Oxford, Clarendon Press.

Vowel Epenthesis in European Languages: Exploring Variation and Patterns

Simon LENORMAND & Monika PUKLI
Université de Strasbourg, UR 1339 LiLPa

The presentation will explore how vowel epenthesis is materialised in different European languages. We will provide a concise overview of the phonological phenomenon called vowel epenthesis (or anaptyxis), and witness how it evolves in different languages, including French, Spanish, English, and Scots. Epenthesis is a very important feature in Scots phonology and will provide us with the opportunity to discuss linguistic variation in Scotland that is habitually described along a continuum of stylistic and regional varieties of English and Scots. As a result of our comparative approach, we will see that epenthesis can occur in diverse contexts leading to different consequences, and that as a repair strategy, it exhibits distinct parameters across languages. The ones under discussion include the consonantal environment in which epenthesis appears, the nature of the inserted vowel, syllable structure, and its relationship with deletion. We aim to offer an overview of this phenomenon in different European languages, showing simultaneously its variation and consistency.

References

- Durand, J. & Eychenne, J. (2007), "Remarks on Schwa Deletion and Epenthesis in French", *Proceedings of the 5th Journées d'Études Linguistiques*, 89-94.
- Hall, N. (2011), "Vowel epenthesis", in M. Van Oostendorp, C.J. Ewen, E. Hume, K. Rice (eds), *The Blackwell companion to phonology, Volume III. Phonological Processes*, John Wiley, 1-21, DOI: 10.1002/9781444335262.wbctp0067.
- Maguire, W. (2017), "Epenthesis in liquid+consonant clusters in Scots", in J. Cruickshank, R. McColl Millar (eds), *Before the Storm: Papers from the Forum for Research on the Languages of Scotland and Ulster triennial meeting, Ayr 2015. Vol. 5*, Aberdeen, Forum for Research on the Languages of Scotland and Ulster, 156-182.
- McColl Millar, R. (2020), *A sociolinguistic history of Scotland*, Edinburgh, Edinburgh University Press.
- Smith, K. M. (2020), *Distinguishing Different Levels of Representation in the Acoustics: A Case Study in Scottish English Epenthesis*, Doctoral dissertation, Michigan State University.
- Stuart-Smith, J. (2003), "The Phonology of Modern Urban Scots", in J. Corbett, J.D. McClure, J. Stuart-Smith (eds), *The Edinburgh Companion to Scots*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2003, 110-137.
- Yip, M. (1987), "English Vowel Epenthesis", *Natural Language & Linguistic Theory* 5-4, 463-484.
- Yun, S. (2016), "A theory of consonant cluster perception and vowel epenthesis", *MIT dissertations in Linguistics*, Massachusetts Institute of Technology.

Prosodic variations in Irish Intonation

Nuzha MORITZ

Université de Strasbourg, UR 1339 LiLPa

Variation has not been a major concern of prosodists in spite of the fact that prosodic patterns often mirror dialect and speaking style. The diversity of Irish prosody is a fascinating aspect of its dialects. It reflects the rich regional variations across Ireland, each part carrying its own distinct melodic characteristics, varying from the singsong intonation in Cork, to the systematic rising intonation in affirmative sentences in Derry, or the unique intonation patterns in Dublin and Galway. These regional variations add depth and colour to the spoken language, further highlighting the intricate tapestry of the Irish linguistic heritage.

In this paper, we introduce the Prosody of Irish Intonation Project (PIIP), a collaborative effort among linguists studying Irish intonation across various regions of Ireland. The project aims to create an audio-visual cartography of these intonational features, providing a comprehensive linguistic and prosodic context simultaneously. This endeavor seeks to shed light on the intricate nuances of Irish intonation, highlighting its regional diversity and contributing to a deeper understanding of the linguistic landscape in Ireland.

Special emphasis will be placed on the intonation of Northern Ireland, delving into its distinctive characteristics. This focus aims to uncover unique patterns and nuances, providing an understanding of this region's linguistic landscape. By giving particular attention to this area, the project seeks to contribute valuable insights into the prosodic differences of some Irish counties. The prevailing dialects, including Ulster Scots, Mid Ulster English, and South Ulster English, exhibit nuanced differences in intonation, tempo, and stress placement. These variations are shaped by historical, social, and geographical factors, resulting in a mosaic of linguistic identities across the region.

The study investigates the nuanced effects of intonation on statements within the dialects of Northern Ireland, with a particular focus on the fundamental frequency (f_0) – a crucial acoustic correlate of intonation. Drawing from the comprehensive dataset provided by “Dialects of English - Northern Ireland” (Corrigan 2010). We aim to shed light on how distinct statement contours may influence the shape of f_0 within these dialects.

References

- Adams, G. B., Barry, M. V., Tilling, P. M. (1986), *The English dialects of Ulster*, Cultra, Ulster Folk and Transport Museum.
- Corrigan, K. P. (2010), *Dialects of English: Irish English, vol. 1: Northern Ireland*, Edinburgh: Edinburgh University Press, URL: <http://www.lel.ed.ac.uk/dialects/ni.html>.
- Crystal, D. (1988), *The English language*, London, Penguin.
- Cruttenden, A. (1997), *Intonation*, Cambridge, CUP.
- Hickey, R. (2007), *Irish English. Its history and present-day forms*, Cambridge, University Press.
- Wells, J.C. (1982), *Accents of English (volumes 1, 2, 3)*, Cambridge, Cambridge University Press.

Les choix lexicaux des deux copistes de la Bible Anglo-Normande

Thierry REVOL & Tatiana ROMASHKINA
Université de Strasbourg, UR 1339 LiLPa

La Bible Anglo-normande est une traduction française de la Vulgate, effectuée en Angleterre, et datée du XIV^e siècle. Le texte nous est parvenu dans deux manuscrits d'aspects très différents : celui conservé à Londres est d'une écriture cursive peu engageante, sur un support à l'ornementation minimale, mais le texte en est plutôt fiable et montre une réflexion approfondie de la part du copiste sur son propre travail ; celui qui est conservé à Paris est nettement plus satisfaisant pour l'œil, avec son grand format, sa décoration, ses miniatures et son écriture gothique très lisible, mais le texte en est nettement moins fiable. Dans les deux cas, les auteurs de ces manuscrits partent d'un même modèle (perdu, mais encore perceptible) ; pourtant, leurs projets apparemment identiques au départ (copier une traduction biblique, avec tout ce que cela peut comporter de présupposés religieux, théologiques et moraux) montrent des résultats très différents, engendrant une variation lexicale qui peut être importante. Il s'agira d'étudier quels sont les choix des copistes sur le vocabulaire : comment ces deux copies montrent le travail à l'œuvre et les intentions des scripteurs ? ou comment les mots traduits du latin sont-ils enveloppés dans une réflexion linguistique, pragmatique (voire artistique ou stylistique), cela dans une perspective théologique et religieuse ? Pour ce faire, il s'agira d'analyser, dans chacun des deux textes et par comparaison, une série d'exemples de traductions, essentiellement empruntés au Premier livre de Samuel.

Bibliographie indicative

- Bogaert, P.-M. (1991), « La Bible française au Moyen Âge », in *Les Bibles en français. Histoire illustrée du Moyen Âge à nos jours*, Turnhout, Brepols, 13-46.
- Douchet, S. & Pérez-Simon, M. (dir.) (2017), *Texte et image au Moyen Âge. Nouvelles perspectives critiques*, n°38 de la revue *Perspectives médiévales*.
- Legge, M. D. (1950) *Anglo-Norman in the Cloisters (The Influence of the Orders upon Anglo-Norman Literature)*, Edinburgh, University Press, 128-136.
- Lusignan, S. (2004), *La Langue des rois au Moyen Âge. Le Français en France et en Angleterre*, Paris, PUF.
- Marchello-Nizia, Ch., Combettes, B., Prévost, S., Scheer, T. (éd.) (2020), *Grande grammaire historique du français*, Berlin/Boston, De Gruyter.
- Nobel, P. (2000), « La Traduction biblique : de la glose à la translation intégrale », *Les Cahiers de L'Institut Catholique de Lyon* 30, *Sommes et cycles (XII^e-XIV^e siècles)*, 95-119.
- Pope, M. K. (1956), *From Latin to Modern French, with Especial Consideration of Anglo-Norman phonology and Morphology*, Manchester, University Press (éd. originale 1934).
- Revol, Th. (2019), « Traduire un texte sacré : analyses syntaxiques de la *Bible anglo-normande* », *Linx* 78-1, URL : <<https://journals.openedition.org/linx/3034>>.
- Revol, Th. (2022), *Bible anglo-normande : Genèse. Édition et études*, Strasbourg, ELIPHI (<www.eliphi.fr>).
- Romashkina, T. (2022), *Bible Anglo-normande : Édition synoptique du premier livre de Samuel*, thèse soutenue à l'Université de Strasbourg, sous la direction de Th. Revol.

Smith, K. A. (2020), « Found in Translation: Images Visionary and Visceral in the Welles-Ros Bible », *Gesta* 59-2, 91-130.

Dictionnaires en ligne : <<http://zeus.atilf.fr/dmf/>>.

Variation de la place du verbe en *Kiezdeutsch* 2000-2020 : V1 vs. V2

Odile SCHNEIDER-MIZONY
Université de Strasbourg, UR 1339 LilPa

L'ethnolecte « kiezdeutsch », variété contemporaine parlée par certains jeunes locuteurs des aires urbaines allemandes, montre des variations de la place du verbe dans les phrases déclaratives, place qui est « V2 » en allemand normé, c'est-à-dire que la forme conjuguée du verbe se trouve en 2ème position. La position irrégulière V3 (verbe conjugué en 3ème position) ayant déjà fait l'objet de diverses études, c'est à la variation V1/V2 que cette contribution s'intéressera.

On rappellera tout d'abord les quelques contextes dans lesquels V1 peut se trouver en allemand contemporain, à l'oral dialogal essentiellement (mais pas que...), pour estimer la probabilité que cette variation V1/V2 soit plus importante en *Kiezdeutsch* qu'en oral contemporain non normé. L'examen des occurrences de V1 en *Kiezdeutsch* se fera à partir du corpus à disposition en ligne KiDKo (*Kiezdeutsch-Korpus*). Pour « expliquer » cette variation, la contribution examinera les hypothèses : a) d'une variation fonctionnelle (structure informationnelle) ou b) d'une variation systémique relevant du caractère plurilingue de la variété *Kiezdeutsch*.

Bibliographie indicative

- Auer, P. (1993), „Zur Verbspitzenstellung im gesprochenen Deutsch“, *Deutsche Sprache* 23, 103-222.
- Felce, C. (2015), *L'ouverture de l'énoncé en allemand L2 : De la compréhension d'un phénomène à son appropriation et à son enseignement. Perspectives en didactique des langues*. Thèse soutenue à l'Université Sorbonne Paris Cité, URL : <<https://theses.hal.science/tel-01508833>>.
- Hünlich, D. (2022), *Von „Gastarbeiterdeutsch“ zu „Kiezdeutsch“. Morphosyntax im Wandel*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter.
- Pittner, K. (2011), „Anmerkungen zur (Un)-Integriertheit von Konditionalsätzen mit Verberststellung“, *Zeitschrift für Sprachwissenschaft* 30 (1), 75-105.
- Simon, H. (1998), „Kinnans Eahna fei heid gfrein.“ – Über einen Typ von Verb-Erst-Aussagesätzen im Bairischen, in K. Donhauser & L. Eichinger (Hgg.), *Deutsche Grammatik – Thema in Variationen. Festschrift für Hans-Werner Eroms zum 60. Geburtstag*, Heidelberg, Winter, 137-153.
- Wiese, H., Öücü, M. T. & Bracker, Ph. (2017) « Verb-Dritt-Stellung im türkisch-deutschen Sprachkontakt: informationsstrukturelle Linearisierungen ein- und mehrsprachiger Sprecher/innen », *Muttersprache* 2017/1, 31-52.

Corpus KiDKo/Mu und KiDKo/Mo:

<<https://www.linguistik.hu-berlin.de/de/institut/professuren/multilinguale-kontexte/korpora/kiezdeutschkorpus>>

Retour sur l'invariance et la variabilité en parole

Rudolph SOCK, Béatrice VAXELAIRE *et al.*
Université de Strasbourg, UR 1339 LiLPa

Bien que diverses approches de la mise en évidence de l'*invariance* aient émergé dans le domaine de la parole, elles tentent toutes de rendre compte de l'exigence sémiotique fondamentale spécifique à la parole, à savoir que : les différents substrats aérodynamiques, articulatoires, cinématiques, acoustiques... produits par différents locuteurs appartenant à une communauté linguistique donnée, dans des contextes phonétiques variés, devraient au bout du compte correspondre au même signe linguistique équivalent. Il importe de souligner que malgré les propositions provenant de différentes théories phares en production-perception de la parole, aucune de ces approches non variationnistes n'a réussi à remplir son objectif : démontrer l'invariance, qu'elle soit absolue ou relative, par le traitement du substrat physique.

À ce stade de nos réflexions – résultats expérimentaux à l'appui – il est tout à fait judicieux d'adopter le point de vue suivant : qu'il y ait invariance ou non dans nos signaux aérodynamiques, articulatoires, cinématiques, acoustiques... nous devons aussi prendre en compte, de manière phonologiquement rentable, le phénomène de la *variabilité* dans la mise au jour des attributs physiques des catégories phonétiques et phonologiques. Nous sommes amenés, ainsi, à reformuler la notion de l'invariance en termes d'émergences de patterns aérodynamiques, articulatoires, cinématiques, acoustiques..., plus ou moins robustes selon la catégorie phonétique et phonologique étudiée, selon l'opposition linguistique examinée et selon les conditions d'exécution de la tâche linguistique.

Bibliographie

- Abry, C., Orliaguet, J.-P., Sock, R. (1990), "Patterns of speech phasing. Their robustness in the production of a timed linguistic task: single vs. double (abutted) consonants in French", *European Bulletin of Cognitive Psychology* 10/3, 269-288.
- Harris, K.S., Tuller, B., Kelso, J.A.S. (1986), "Temporal invariance in the production of speech", in J.S. Perkell & D.H. Klatt (eds), *Invariance and Variability in Speech Processes*, Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum, 243-252.
- Lindblom, B. (1987), "Adaptative variability and absolute constancy in speech signals: two themes in the quest for phonetic invariance", *Proceedings of the Eleventh International Congress of Phonetic Sciences*, Tallinn, vol. 3, 9-18.
- Sock, R. & Vaxelaire, B. (2009), "How special is speech?", *Some Aspects of Speech and the Brain*, Peter Lang Internationaler Verlag der Wissenschaften, New York, Oxford, 259-294.
- Vaxelaire, B., Sock, R., Hirsch, F., Roy, J.-P. (2007) "Anticipatory laryngeal movements. An X-ray investigation », *Proceedings of the XVIth International Congress of Phonetic Sciences*, Saarbrücken, 525-528.
- Xiu, N., Vaxelaire, B., LI, L., Ling, Z., XU, X., Huang, L., Sun, B., Sock, R. (2022) "A Study on Voice Measures in Patients With Alzheimer's Disease", *Journal of Voice*, Science Direct, Elsevier, DOI: <10.1016/j.jvoice.2022.08.010>.